

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 38 (2011)
Heft: 150

Artikel: Littérature jurassienne
Autor: Pannatier, Gisèle
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1044857>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LITTÉRATURE JURASSIENNE

Gisèle Pannatier, comité de rédaction de *L'AMI DU PATOIS* (VS)

QUELQUES JALONS DANS LA LITTÉRATURE JURASSIENNE

Les patois parlés dans le canton du Jura s'inscrivent dans l'aire dialectale franc-comtoise. Leur illustration par la lettre remonte à la première moitié du XVIII^e s. et caractérise les prémisses de la littérature dialectale. D'abord, dans sa première phase, elle émane de clercs : ecclésiastiques et notaires figurent parmi les pionniers, ce n'est que dans une étape ultérieure que les instituteurs rejoindront la groupe des écrivains patoisants. De plus, le travail de versification fonde l'écriture dialectale et enfin, les premiers témoignages révèlent la visée satirique de l'emploi du patois à l'écrit.

En effet, le plus ancien texte dialectal jurassien connu est un poème, œuvre de Ferdinand Raspieler, curé de Courroux. *Les paniers* (1736) racontent l'arrivée d'une Dame en l'autre monde habillée en paniers. Ce texte critique la mode des crinolines portées autrefois et constitue l'adaptation jurassienne d'un texte franc-comtois. Voici les huit premiers vers :

*I seit sche só des Daimes, et de louë tintaimaire
De má füe lou raischait, de louë nos n'ain que faire
Ait quiüdan quïan on d'oeu ye quïe pot les admiraj
Voili des bés meutés pot se faire aidoraj,
Demourreraï longtems aicrepi schu louë Quïu,
Sain que gniün aiye envie de sembruere deschu.
Les gens de jugement son tot scandalizai,
Devoir ces evairans ornai cot des ataj.*

A partir de la seconde moitié du XIX^e siècle se développe une nouvelle littérature inspirée des chants folkloriques et des contes locaux. **Jules Auguste Eugène Surdez** (1878-1964) est un écrivain jurassien et un folkloriste qui s'est consacré toute sa vie au patois local. Dans sa jeunesse, il se familiarise avec le patois du Clos du Doubs puis, au cours de sa carrière d'enseignant, il découvre d'autres patois jurassiens.

Jules Surdez recueille plus de 2000 proverbes. Il récolte surtout des contes et des *fôles*, et devient l'un des grands spécialistes de la langue. Ses nouvelles, ses comédies, ses *fôles* (contes fantastiques patois) et des proverbes sont édités dans diverses revues. Il écrit aussi deux romans en patois : *l'Aindgeatte* et *En lai rive de l'Âve*, ainsi que des chansons patoises devenues très populaires, *Lai Saint-Maitchin*, *l'Aidjolate*, *Lai fête d'Epavlé* ...

Dans le courant du XX^e siècle, la production littéraire se diversifie. Toute une littérature en patois ajoulot prend naissance à partir des nombreux contes, pièces de théâtre et nouvelles de Jules Surdez. La relève est assurée par des auteurs jurassiens comme Jean Christe ou Joseph Badet qui se sont fortement engagés pour la défense et la sauvegarde du patois. Ils ont donné des cours de patois, participé à des émissions radiophoniques et écrit des articles dans les journaux.

L'auteur jurassien dit **le Vâdais, Jean Christe** (1911-1990) laisse une œuvre importante : *A cârre di füe*, 1975, *A d'vaint l'heus*, 1976, *Le Rveniaint*, 1978, *Dos le gros nouchie*, 1984.

Joseph Badet (1915-2007), de son nom de plume **Djôsèt Barotchèt**, est notamment l'auteur de dix-neuf pièces de théâtre, de nombreux poèmes et chansons. *Musattes*, Porrentruy, Société jurassienne d'émulation. *En lai Croujie*, Porrentruy, 1974 rassemble textes et historiettes.

Dans les milieux patoisants, on connaît bien l'écriture de **Madeline Froidevaux-Queloz** qui a régulièrement documenté des activités traditionnelles et s'est distinguée dans de nombreux concours littéraires. Avec son mari, ils ont illustré leur patois, cf. *R'emeûdre di patois*, 1995, Madeline et Etienne Froidevaux-Queloz.

Très engagé dans le combat pour la promotion du patois, **Gaston Brahier** (né en 1927) a notamment édité *Vétchans l'Hour qu'ât li*, 1996.

Bernard Chapuis (né en 1936) conteur, poète et parolier publie régulièrement ses textes dans les revues, notamment dans *MicRomania*.

Le patois jurassien connaît encore de multiples voix qui l'illustrent, cf. www.djasans.ch



Chouettes confectionnées avec la cardère sauvage, *penyó di raté* en patois de Savièse.